

Mon Cher Horace,

Nous regrettons bien que tu n'aies
pu obtenir une permission. Mais
tout n'est peut-être pas dit, &
ne puis croire que en nos vœux tâche
pas un peu la bride avant de
vous envoyer dans les tranchées
d'hiver. Ce nous serait un grand
plaisir de te revoir et de
passer un moment avec toi.

Les nouvelles sont un peu
meilleures de Russie. Si les
Roches y réussissent un stiait
par terre analogue à celle qu'ils
viennent d'essayer sur mer, ce
pourrait être un effroyable

d'écrite, et tout serait fini
en décembre. Malheureusement,
il n'y faut pas trop compter, —
et il est plus probable que nous
en ayons pour un an encore.

En tout cas, la victoire est
sûre, — et nos politiciens ne
font pas trop de sottises. C'est
sur eux, surtout, que les Russes
espèrent, et non sans raison, hélas!

Bien courage.

Bien affectueusement

S. Scherer

P. S. joint mon petit billet manuscrit